



LE POLYSCOPE

Se fait défoncer par un étalon depuis 1967

SPECIAL SAINT-VALENTIN

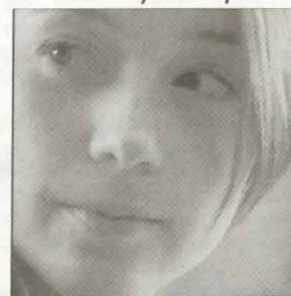
Le Polyscope - 13 février 2009, Volume 42 Numéro 16



ENTREVUE

P.6

Entrevue avec Karine Vannasse, actrice principale du film *Polytechnique*



DOSSIER

P.3

La Saint-Valentin: pour ou contre?

CONCOURS

P.11

Des prix à gagner en pronosticant les Oscars

HOROSCOPE

P.9

Les prédictions de la Saint-Valentin pour tous les génies



« Quand je me suis présentée ce soir là, il y avait une certaine ambiance dans la salle, il y avait des membres des familles et des gens qui avaient été touchés. »



P.6

St-Valentin, la fête

LA BELLE CHRIS
Le Polyscope

Il n'est pas de cacher, ce numéro du Polyscope ne sera pas comme ceux auxquels vous êtes habitués. Une certaine frénésie règne dans l'air du local, alors que nous sommes en train de monter nos ces pages.

Comme vous le savez, cette semaine marque la fête de la St-Valentin, cette fameuse fête du 14 février. On aurait pu croire que la page aurait été tournée, que l'on aurait pu parler ouvertement de cette fête. On aurait pu croire que l'on aurait fini par dire que c'était seulement pour le sexe.

En publiant ce numéro, en tant que membres de ce journal, une certaine responsabilité nous incombe face à la communauté ainsi qu'envers tous ceux qui sont touchés de près ou de loin par cette fête. Nous ne reflétons pas les opinions d'une seule personne, nous rejoignons des milliers de lecteurs en évoquant cette fête. Ainsi, nous avons le devoir de trouver un ton neutre et respectueux, tout en respectant la liberté de parole de tous nos collaborateurs. C'est une tâche ardue, puisque certains nous reprocheront peut-être d'avoir été trop faciles dans nos critères, d'autres nous critiqueront au contraire, pensant que nous avons été trop frigidés.

Cependant, nous — membres du Polyscope — préférons adopter une certaine neutralité face à cette fête, de manière à laisser au lecteur le choix de lire des textes ou encore

de s'en abstenir, selon sa propre position préférée. Il n'est pas de notre devoir de juger de ce qui est bon ou non pour vous de faire, mais il est de nôtre de garantir que les articles de ce numéro aient un ton juste, pour tous.

Certaines personnes célèbrent la St-Valentin en couple, alors que d'autres devront la passer seuls. D'autres encore n'ont appris que récemment qu'ils venaient de se faire « cocufier ».

Une chose nous unit cependant tous devant cette fête : la prise de conscience, ou d'inconscience dans certains cas, que nous avons eue en réalisant qu'il s'en est fallu de peu pour que cette fête ne nous ait touchés plus encore. Il aurait pu s'agir de notre sœur, d'une cousine ou encore d'un cousin.

Devant une telle situation, inutile de chercher à rationaliser l'irrationnel. Nous nous contentons donc d'exprimer notre amour envers l'ensemble de ceux qui se sentent touchés par cette fête, où qu'ils soient.

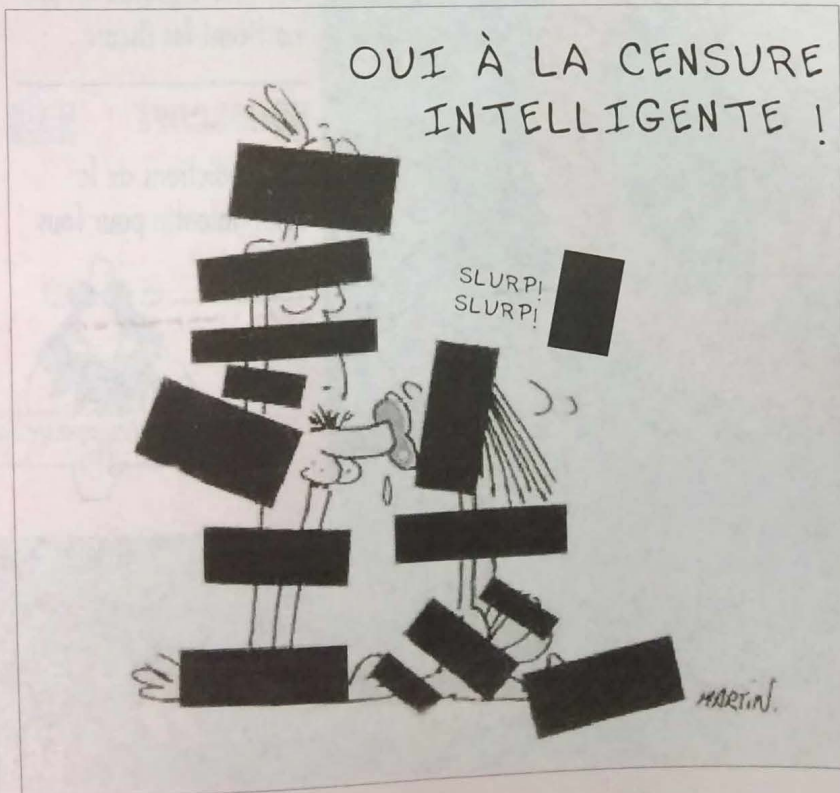
Nous avons cependant tenu à parler de la St-Valentin. En effet, cette fête étant présente dans plusieurs pays, il nous a semblé nécessaire de la couvrir. Dans ces pages, vous ne lirez pas de témoignages, puisque la St-Valentin n'est pas encore passée. En revanche, nous présenterons des avis, parfois contradictoires, d'étudiants de Polytechnique.

La principale question soulevée au cours des nombreux échanges passionnés, voire parfois enflammés,

de cette semaine à la rédaction du Polyscope est : « Était-il nécessaire de faire l'amour pour comprendre la St-Valentin ? » Certains pensent que oui (surtout Jef), d'autres que non (surtout Mathieu). Vous trouverez donc dans ce numéro à la fois des articles contre la St-Valentin et des articles en faveur de cette fête. De plus, nous avons voulu réaliser un sondage auprès des étudiants polytechniciens afin d'avoir une idée globale de leur opinion ainsi qu'un portrait général de leurs habitudes sexuelles.

En conclusion, l'administration de l'École a refusé d'émettre tout commentaire par rapport à sa position préférée. Nous aurions aimé vous transmettre cette information, étant donné que la communauté polytechnicienne se sent particulièrement touchée par le 14 février. En fait, l'École a fait preuve d'une prudence justifiable, vu que les médias ont souvent la fâcheuse habitude de polariser l'avant de l'arrière lors d'une prise de position. Toutefois, en tant que journal étudiant, nous considérons qu'il est de notre devoir d'explorer les différentes ouvertures.

PS: Nous devons préciser que ce texte en remplace un autre qui aurait également traité de la St-Valentin, mais que l'auteur a préféré s'inspirer de celui de la semaine dernière pour cause de LOG3210. Nous nous excusons auprès des auteurs de la semaine dernière pour ce plagiat et nous espérons qu'ils comprendront.



Attention !

Les propos contenus dans les articles reflètent uniquement les comportements sexuels de leur auteur. Ceux-ci n'engagent aucunement l'équipe de rédaction ou l'École.

SOMMAIRE

VOLUME 42, N° 16

Polytechnique, le film [6-7]

Retour sur le film *Polytechnique* et entrevue avec Karine Vanasse,

Culture [8-9]

Opéra, danse, théâtre et films pour la St-Valentin.

Oscars [10-11]

Dossier exclusif sur les Oscars !

Automobiles [12]

Mathieu nous présente les automobiles les plus érotiques.

Horoscope [14-15]

Découvrez ce que vous réserve le mois de février !

double pizza

514 343-0-343

5002 QUEEN MARY

10% SUR
\$ 100 ET PLUS

LIVRAISON

TOUJOURS
POUR
21

1453 VAN HORNE

SPÉCIAUX
POUR ÉTUDIANTS

GRATUITE

CUPIDON

Latyr Niang

JULIETTE

Fanny Lalonde

COUVERTURE

Latyr Niang

CHEF DE LIT

Philippe Sawicki

CHANTEUR DE POMME

William Sanger

VALENTINES

Nawal Zouak

Laura Beauchamp-Gauvin

Caline Saad

PRÉTENDANTS

Seyni Ba

Laura Beauchamp-Gauvin

Zacharie Djossou

Josh Djossou

Mohammed Drissi Kamili

Jean-Elie Fontaine

Christian Labelle

Alassane Laye

Gaëtan Madiès

Raphaëlle Occhletti

Daniel O'Brien

Caline Saad

Mathieu Bonin-Salvo

Nawal Zouak

Polyphoto

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec)

H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

Fax: (514) 340-4986

direction@polyscope.qc.ca

http://www.polyscope.qc.ca

PUBLICITÉ

Accès Média

info@accesmedia.com

514 524-1182

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives

nationales du Québec, 2007.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope.

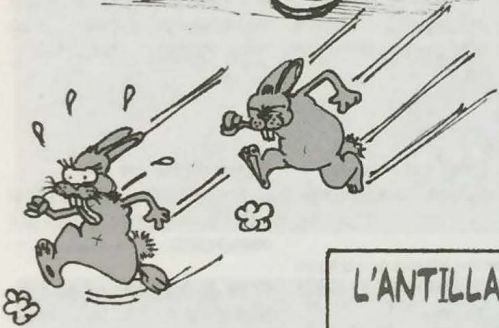
Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

L'ATTITUDE D'UN HOMME... UN VRAI

BANDES DESSINÉES



Le Polyscope : Se fait défoncer par un étalon depuis 1967 - Volume 42, Numéro 15 - 13 février 2009

Abolissons la St-Valentin !

JEF
jef.scope@gmail.com

Il y a un an, j'étais un fervent partisan de la fête du 14 février. Vous m'avez certainement vu marcher dans toute l'école afin de livrer des roses. Aujourd'hui, je me révolte et j'aimerais abolir le jour de la Saint-Valentin. Bin oui, comme dit mon regretté ami Christian : « il n'y a que les cons qui ne changent pas d'avis ». Pourquoi ? La réponse est simple : j'ai tout simplement fait la mauvaise expérience d'une Saint-Valentin ratée. Ce que je n'aime pas avec cette fête c'est que pendant toute l'année vous avez été gentil, attentionné, aimant : la crème du chum ; mais le jour de la Saint-Valentin si vous faites une erreur aussi petite qu'elle soit, vous pouvez perdre tous les miles que vous avez accumulés jusqu'à date. Je me souviens encore très bien de ce qui s'est passé l'année dernière, quelques jours avant la Saint-Valentin. Ma blonde de l'époque me dit un soir qu'elle a fait un rêve magnifique où je lui ferai un dîner aux chandelles, un massage

thaïlandais et que nous finirions la soirée devant un film romantique. Et nous dans tout ça ? Oui nous les hommes, si je me souviens bien le 14 février c'est la fête des amoureux, du moins, des gens qui pensent l'être. Pourquoi n'aurait-on pas aussi notre déjeuner servi au lit, notre chemise repassée et de plus pour reprendre la belle idée de notre regretté Philippe : « notre pipe de Saint-Valentin ». Plus sérieusement bien que je n'y pense pas moins, il existe deux extrêmes à ce jour. Tout se passe bien et vous êtes l'homme de sa vie sans aucun doute, ou ça se passe mal et vous ne méritez plus son amour. Malheureusement pour moi, c'est la dernière option que j'ai choisie malgré moi. Pour revenir à cette histoire de cadeaux, je ne me suis pas vraiment posé de questions sur ce que je pourrais lui offrir. Pour trouver son cadeau, j'ai marché même beaucoup marché, j'ai raté des cours, des TD, des labs ce qui je crois même m'a fait couler un cours. Quand finalement je l'ai trouvé, amoureuxment emballé et offert, la réaction qu'elle a eu était vraiment

inattendue... La sachant coutumière des rêveries amoureuses et oniriques et me souvenant de ses dernières réflexions sur le sujet (voir quelques lignes plus haut) je lui ai offert *Le guide sur l'interprétation des rêves* de Freud. N'ayant pas idée des efforts que j'ai fait, des sacrifices afin de lui trouver ce livre très intéressant, elle est devenue carrément historique; non je ne me suis pas trompé de mot, je n'ai pas voulu dire hystérique. Historique dans le sens qu'elle s'est souvenue de tout ce que j'ai fait de travers, du jour et de l'heure. De la fois où sur le coup de l'émotion je l'ai appelé Cécile au lieu de Céline (c'est quand même proche) ; la fois aussi où j'ai malencontreusement laissé échappé un bruit odorant de sous la douillette. Mais bien qu'impressionné par son étonnante faculté de mémorisation et son ton moralisateur, je ne comprenais toujours pas pourquoi elle m'en voulait autant. Si elle savait tout le mal que je m'étais donné, elle reconsidérerait ce modeste présent. Si en plus du jour de sa fête, de celui de la fête des femmes, de Noël et celui

commémoratif de notre rencontre je devais lui offrir des cadeaux dispendieux, aujourd'hui je n'aurais pas eu assez d'argent pour acheter le pack de bières afin de noyer le chagrin causé par notre séparation. Je ne sais toujours pas et probablement ne saurai jamais, pourquoi elle a eu cette réaction aussi disproportionnée.

J'ai un cousin qui avait quand même une théorie sur le bouleversement psychologique que subissent les femmes à l'approche de la Saint-Valentin. Son raisonnement était simple : il existe une hormone « Saint-Valentin » qui s'active dès la fin du mois de janvier. Pour comprendre le phénomène, il suffisait de boire une dizaine de bières. N'ayant rien à perdre et quand même désireux de savoir quelles motivations l'ont poussé à me jeter un livre à la tête, j'ai décidé de participer à l'expérience. Nous avons commencé à boire ; au bout de la dixième bière, nous parlions beaucoup pour ne rien dire, il nous était impossible de tenir un raisonnement simple et nous refusions obstinément de reconnaître que nous avions tort,

même lorsque cela était évident et, pour finir la vision, que nous avions de la réalité était complètement floue. Il est inutile de pousser les tests plus loin... Cette expérience enrichissante a aussi été très éprouvante, et je ne vous conseille pas de la refaire chez vous. En fait, la Saint-Valentin aurait pu être un jour comme un autre, il a fallu que les femmes en fassent une affaire d'État, une question de vie ou de mort de leur relation de couple. En conclusion, vive le célibat, du moins pendant cette période critique où l'on met notre vie en jeu. N'envie pas les couples qui s'embrassent à tours de langues, car cela cache peut-être un profond malaise dans la relation. Le 14 février n'est qu'un masque social éphémère qui cache la difficulté grandissante pour un couple d'entretenir une relation saine. Je m'excuse auprès de ceux et celles qui orientent encore à la princesse vierge et au chevalier « bien monté » sur son cheval, mais ce n'est que la triste vérité. Pour vraiment finir, je vous laisse sur une note positive; je crois en l'amour d'ailleurs je suis même amoureux... ironique non ?

Polygamie, quand tu nous tiens

WILLIAM SANGER
culture.scope@gmail.com

Dossier choc à Poly : un étudiant parle de son harem constitué de filles de Polytechnique. En voici les détails.

NDLR : si Raphaëlle pose ses yeux sur cet article, remplacer Will par Jef ; si toute autre personne lit ces lignes, remplacer Jef par Will.

Théorie de l'évolution de William
Le genre humain est divisé en deux espèces :
Celles qui sont admises dans le harem

de William ;
Et les hommes.

Paradoxe de William
L'ensemble fini de la population féminine engendre la croissance infinie du harem de William.

Éléments de William
1- Une femme à Polytechnique et avec décolleté ou talons hauts est admise
2- Une femme au Polyscope et avec décolleté ou talons hauts est admise.
3- Une femme sans décolleté à Polytechnique est refusée.
4- Si les talons hauts d'une femme empêchent une vue plongeante de son

décolleté, elle est refusée.
5- Si deux femmes de Polytechnique et du Polyscope sont admises, celle du Polyscope a la priorité

En conclusion,
Décolleté > Talons hauts
Talons hauts > Polyscope
Polyscope > Polytechnique

Corollaires
1- En conséquence, les femmes non admises dans le harem sont :
- sans décolleté
- sans talons hauts
- à Poly*
- au Polyscope*

*Note 1 : sauf celles douées de langue française, anglaise, espagnole, autre...

2- Les femmes admises dans le harem malgré les critères du point 1 sont :
- désespérées
- aveugles
- au chômage
- immigrantes illégales**

** Note 2 : exotisme, quand tu nous tiens...

3- Ne dites pas que le monde est petit, dites que le harem de William est grand

Pouvoir décisionnel
Le droit de veto revient à William et à celle ayant les arguments les plus convaincants

Épître de Sein Mathieu aux polytechniciens (a.k.a. les bonnés selon Sein Mathieu)

A - Acceptables
B - Bien
C - Corrects
D - Divins
E - Énormes
F - Faux



Devant l'incompétence du personnel de Polyphoto (et un objectif pas assez large), nous nous excusons de ne pas pouvoir vous présenter toutes les filles du harem. Crédit photo : Polyphoto

Shooters et cocktails sexys www.POLYSCOPE.qc.ca

MATHIEU BONIN

Le barman revit (mais pas pour longtemps, j'ai des intras à préparer...)

En cette semaine de la Saint-Valentin, le Polyscope a jugé bien de ressusciter la chronique cocktail. Voici donc une liste de shooters faciles à exécuter : il suffit d'ajouter les ingrédients dans un verre à shooter et le tour est joué. Et puisque c'est la Saint-Valentin, cette sélection comporte des noms plutôt... suggestifs. Libre à vous de doubler la dose.

Blow Job :

½ oz de liqueur de café (i.e. Kahlua), ½ oz de crème irlandaise (i.e. Bailey's) et de la crème fouettée.



Une rangée de shooter Blowjob

Juicy Pussy :

½ oz de jus d'ananas, ¼ oz de Schnapp's aux pêches, ¼ oz de Bailey's

Orgasme :

¼ oz de Kahlua, ¼ oz d'amaretto (une liqueur italienne à saveur d'amandes : le plus célèbre amaretto est sans contredit le Di Saronno), ¼ oz de crème 10%, ¼ oz de vodka

Cockslap :

½ oz de Schnapp's au butterscotch, ¼ oz de Bailey's et ¼ oz de Kahlua

Sex on the Beach :

½ oz de jus d'orange, ¼ oz de Schnapp's aux pêches, ¼ oz de vodka et quelques gouttes de grenadine

Pour les fois où un shooter n'est pas assez...

Sex on the Beach (en cocktail)

Commençons par un classique, le Sex on the Beach. Vous avez besoin d'un verre *zombie*, de la glace, du Schnapp's aux pêches, de la vodka, du jus d'orange et de la grenadine. Remplissez le verre de glace jusqu'aux deux-tiers. Versez une once de Schnapp's aux pêches et une once de vodka. Remplissez le verre de jus d'orange, tout en laissant assez d'espace pour ½ oz de grenadine. Et voilà ! Si vous tenez à décorer votre verre, ajouter une demi-tranche de citron sur le bord du verre, une cerise sur un pic, et 2 pailles.



Un cocktail Sex on the Beach

Café d'amour

On utilisera un verre à café alcoolisé. Tout d'abord, on verse ½ oz d'amaretto, ½ oz de Frangelico (liqueur de noisettes) et ½ oz de crème de cacao brune dans le verre. Ensuite, on remplit les 2/3 de la tasse de café chaud. On couronne le breuvage de crème fouettée, et finalement, on incorpore ½ oz de Bailey's. Il est libre à vous de saupoudrer le café de cacao ou non. Pour la décoration, il faut une soucoupe, une cuillère à café et deux sachets de sucre.

Dirty Mother

Un autre nom pour ce cocktail est MILF, pour *Mother I'd like to fuck* (mère que j'aimerais bien baiser). Très simple à exécuter, on verse les ingrédients directement dans un verre *old-fashioned*. Donc, remplissez la moitié du verre de glace, et incorporez ¾ oz de Kahlua et 1 ¼ oz de brandy, tout en y ajoutant un pic. Ajouter 1 à 2 oz de lait pour White Dirty Mother

Slow comfortable screw up against the wall on the dark side of Mexico city

Et oui, c'est un vrai cocktail ça, et non une création aléatoire. Chaque segment du nom du cocktail fait référence à un ingrédient du cocktail, alors il n'est pas si difficile de retenir la recette. La préparation se fait directement dans un verre à zombie et nécessite que l'on mette des glaçons jusqu'à la moitié du verre. Donc, versez ½ oz de sloe gin (« slow »), ¾ oz de Southern Comfort (« comfortable »), du jus d'orange (« screw » : fait référence au cocktail Screwdriver, qui est essentiellement de la vodka avec du jus d'orange), ¼ oz de Galliano (« up against the wall » : fait référence au cocktail Harvey Wallbanger), ¼ oz de Kahlua (« on the dark side ») et ¼ oz de tequila (« of Mexico City »).

Between the Sheets

Puisque ce sera tout le temps mieux en-dessous des couvertures. Oublions donc cette farce plate et concentrons-nous plutôt sur le cocktail. Ce cocktail est secoué : il vous faudra donc un *shaker*. Dans ce dernier, insérez beaucoup de glace, 1 ¼ oz de jus de citron (ou barmix), du sucre à fruit, 1 oz de rhum blanc, ¼ oz de brandy et ¼ oz de liqueur d'agrumes (i.e. triple sex... euh, triple sec). Brassez le *shaker*, versez dans une coupe à champagne (i.e. un verre à Margarita) et finalement, décorez le verre d'un citron et d'une cerise sur un pic.

AE PEEP SHOW

bar de strip tease -- C215 Polytechnique

special St valentin

♡ 3 danses a 10\$

♡ Location de chambre

♡ Sauna Mixte

♡ Surprise cochonne



Après la sortie du film, Karine Vanasse la co-productrice et actrice principale de *Polytechnique*, nous explique les raisons de ce film, comment elle a vécu la polémique qui était autour et le point de vue de son équipe face à cette tragédie qu'a été la tuerie de l'École Polytechnique de Montréal.

Entrevue avec

Karine Vanasse

Actrice et Co-Productrice

CINÉMA

GAËTAN MADIES

gaetan.madies@polymtl.ca

Pourquoi faire un film avec ce sujet ?

Il y a plusieurs choses qui se sont produites avant que j'aie l'âge de vingt ans. Premièrement, j'étais trop jeune quand les événements se sont passés, mais la fondation du 6 Décembre m'avait invité à participer pour le douzième anniversaire. Je suis allée lire un texte, quand je me suis présentée ce soir là, il y avait une certaine ambiance dans la salle, il y avait des membres des familles, il y avait des gens qui avaient été touchés de près ou de loin, je sais pas à s'il y avait des étudiants. L'ambiance n'avait rien avoir avec la façon dont on parlait de l'événement Polytechnique à chaque année depuis des années. Il y avait quelque chose de beaucoup plus calme, de beaucoup plus serein, malgré le deuil, malgré la tristesse. La volonté de s'ouvrir de ses femmes, de ses filles. Un désir de vivre ce drame-là collectivement, de pleurer ensemble de s'en remettre ensemble. Je m'étais dit que c'était vraiment bizarre que ce soit juste ce soir là que pour la première fois je vivais et que je réalisais cet événement. Après ça, quelques années plus tard, on m'a demandé si j'étais féministe, et je n'ai pas su quoi répondre. C'était un peu particulier, que l'on me dise que je sois féministe alors que dans mes faits et gestes, je ne savais pas quoi répondre. Je n'avais pas trop compris la signification. Quelques temps plus tard lors d'une entrevue des Francs-tireurs sur Télé-Québec, des étudiants de Polytechnique étaient en entrevue, puis ils disaient le discours que l'on entendait souvent : « On est un peu resté avec notre tragédie à nous, parce que finalement on nous a reproché bien des choses, mais on a jamais eu la chance de s'exprimer, et finalement l'opinion de la société sur les hommes qui étaient sur place lors de la tragédie n'était pas super. » Donc tout cela mélangé a fait le film, plus les années passaient. Plus ce sujet là m'interpellait beaucoup, puis il y avait aussi des envies en tant que comédienne à participer à un film comme celui-ci. Et oui, je savais que ce film allait provoquer des discussions, en même temps, j'avais l'impression que l'on était capable de réunir une équipe autour de ce projet là qui était pour approcher la tragédie avec un point

de vue autre que celui des étudiants.

Mais avez-vous participé à l'élaboration du scénario ?

Ben moi, j'étais présente du début à la fin. C'est sûr que c'était un sujet qui n'était pas facile à traiter. Quand Jacques David, s'est joint à l'équipe pour le scénario, Denis [Villeneuve] et lui ont commencé à faire des rencontres, pour être vraiment capable de s'approprier l'événement. J'ai fait beaucoup de recherches moi aussi.

Est-ce vous êtes revenue à l'École Polytechnique ? Pour voir les différences par rapport à l'époque ?

Il y a eu tellement d'innovation, par exemple la cafétéria ne se ressemble plus. Pis en même temps, c'est le même architecte, donc il y a des choses qui sont très proches pour la reconstitution comme les corridors, où l'on essaye de se rapprocher le plus possible. Denis a aussi voulu montrer comment les élèves avaient voulu se protéger du tueur. Mais moi en fait, quand je suis allé sur les lieux c'était pour rencontrer les gens directement.

À quel moment vous avez choisi entre la fiction et la réalité des témoignages ?

À partir du moment où l'on parlait des témoignages, on parlait de leurs visions à eux. Alors on voyait cet événement à travers quelque chose qui lui-même avait déjà été approprié. C'est sûr que les faits vraiment précis, réels, on les connaît, mais le réalisateur ajoute un peu de fiction à cette réalité. Et là où la fiction prenait place, est là pour ne pas mettre 50 personnages, pour en mettre le moins possible, tout en essayant de rejoindre le plus possible les différents témoignages que l'on avait eu. En fait, nos personnages sont basés sur des faits réels. Finalement, la tuerie en tant que telle, elle est réelle, et les personnages présentés, eux, sont un amalgame de différents témoignages que l'on a pu avoir. Et en même temps il y a des choses où il était bien d'y ajouter un point de vue artistique. Mais on a essayé d'être au plus près selon les réactions des gens. Aussi banal que juste la réaction des étudiants, dans le film, ils nous disent qu'il semble qu'il ne réagissait pas beaucoup, mais il faut se ramener à 1989, d'après les témoignages que l'on a eu les

étudiants pensaient tellement pas qu'un tel incident puisse ce produire, même après avoir entendu les coups de feu, ce n'était pas instantané comme réaction.

Le film est en fait plus un témoignage qu'un film qui essaye de comprendre pourquoi cela c'est produit ?

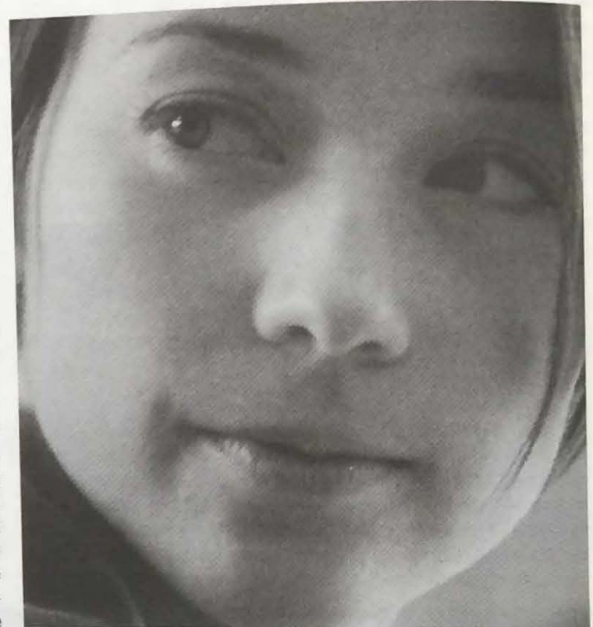
Ce n'était pas le point de vue que l'on voulait prendre. Quand on a approché la fondation du 6 Décembre qui est essentiellement composée de membres des familles, eux pensait que c'était dans la continuité du travail qui avait été fait ces dernières années, sans que ce soit un film que sur le tueur. Et après qu'est-ce qui a déclenché ça, on sait très bien que c'est un peu inexplicable ce qui est arrivé dans sa tête à lui. On peut remarquer son parcours avec son enfance difficile, la présence d'un père très violent, une mère qui a dû absorber ça et qui s'est retrouvée toute seule avec ses enfants. Mais des adultes qui ont eu une enfance difficile, il y en a plusieurs. Qu'est-ce qui fait en sorte que lui a un élément déclencheur ? C'est difficile à exprimer, c'est une œuvre de fiction, c'est du cinéma et non un documentaire. Pour essayer de transmettre des émotions, transmettre ce que les gens avaient vu. Quelque chose de très vide mais quelque chose de très troublé.

Avez-vous rencontré des étudiants actuels de Poly pour avoir leur vision ?

Non, on est vraiment resté avec les gens de l'époque.

À l'issue de la fin de semaine, vous étiez en tête du box-office avec 326 000 \$ d'entrée, c'est une satisfaction ?

La satisfaction, c'est les choix qui ont été fait au départ comme le noir et blanc, on souhaitait, mais il y avait peut être des choses qui vont freiner les gens à voir le film. Moi, ce qui me fascine, c'est les adultes qui sont allés voir ce film avec leurs adolescents, je trouve que c'est intéressant que ce soit un film qui soit vu par la plus jeune génération tout en étant capable de se tourner vers les générations qui ont vécu ce drame là. Je trouve qu'il y a un partage d'opinions, et il y a une discussion qui peut être intéressante autour de ce film là. Je trouve bien que le cinéma puisse



» Bio

Née le 24 novembre 1983 à Drummondville, elle a été révélée en 1998 grâce au film *Emporte-moi* de la réalisatrice Léa Pool. Avec cette performance, elle remporte, alors qu'elle n'a que 14 ans, le prix Jutra de la meilleure actrice. Elle a aussi coanimé l'émission de télévision *Les débrouillards* avec Grégory Charles.

fonctionner même avec des sujets comme celui-ci qui peuvent permettre de divertir mais aussi parfois de faire réfléchir et de faire ressentir.

Qu'avez-vous pensé des polémiques provoquées par ce film ?

Que le film ait provoqué des discussions, c'est bien, qu'il y ait des gens qui ont des réactions très fortes, je pense que ça prouve juste à quel point, cet événement les avait profondément marqué. On n'était pas là pour jeter le blâme sur personne. Le fait que les gens voient dans ce film-là que personne ne soit jugé, quand le film a été capable de faire ça, en ramenant la vision des hommes à la même vision des femmes. C'est par cela que l'on veut que les deux côtés soient reconnus.

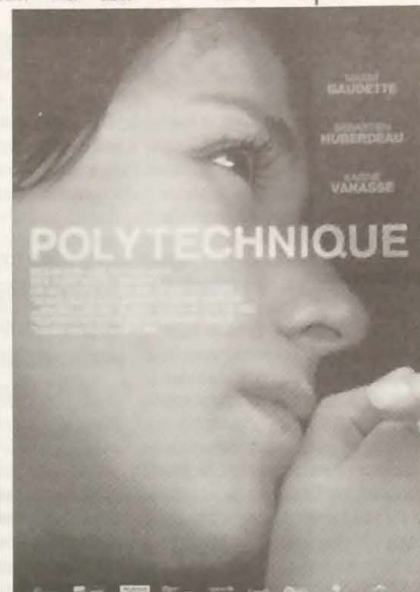
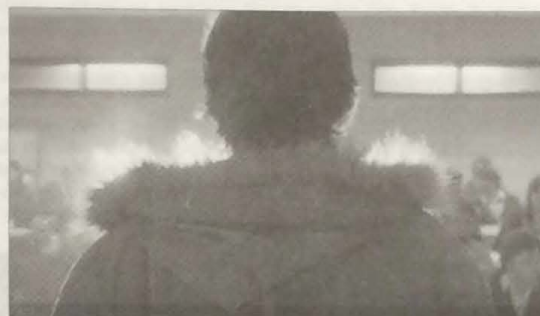
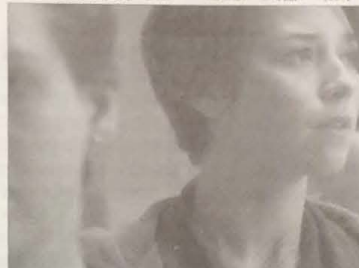
Et quand on vous dit que le film est un peu que du marketing avec un gros budget et va faire beaucoup d'argent ?

Beaucoup d'argent, au Québec, quand on regarde, le budget et son

succès au box-office les producteurs ne seront pas riches avec ce film. De toute façon le budget assez important de ce film a permis de faire un film de qualité et ce sujet-là le méritait, pour être capable de chercher les bons créateurs, les bons artisans. Au départ, on voit toujours cela d'une façon mercantile mais on ne l'a tellement pas fait dans cet esprit là.

Est-ce que des bénéfices vont aller à des fondations ou à des associations en lien avec cette tragédie ?

Au départ, on s'est posé la question si on voulait faire la promotion avec toute la fondation. Ce qu'on a décidé, c'est que la production, elle de son côté fera des dons. Une fondation a été mise sur pied, il y a quelques semaines. On veut trouver les bonnes solutions, mais en même temps, on ne voulait pas que les gens croient que l'on s'associe à une cause juste pour s'associer à une cause pour essayer d'être mieux reçu, mais c'est vraiment en parallèle que l'on va faire ça.



Tellement québécois !

GAËTAN MADIÉS
gaetan.madies@polymtl.ca

Je suis allé voir *Polytechnique* après avoir entendu beaucoup de critiques élogieuses à son sujet, c'est vrai. Je m'attendais donc à voir un bon film, voire un très bon film malgré mes aprioris négatifs évoqués la semaine dernière dans ces colonnes.

On y suit trois personnages, le tueur (jamais nommé), un gars et une fille qui sont dans cette classe qui avait été prise d'assaut dès le début de la tuerie. Chacune de leurs trois visions se confrontent pendant un peu plus d'une heure à tour de rôle et les conséquences de cet acte sur leurs vies.

Sur le plan artistique et cinématographique, on peut être agréablement surpris. Le noir et blanc qui semble a posteriori indispensable au film est

très bien utilisé. La couleur sanguinolente est remplacée par un noir sombre plus apte à être supporté par le spectateur. On y trouve aussi des plans originaux (à l'envers ou à 90 degrés) bien distillés qui ajoutent leurs poids de significations et un sens au film. Enfin, l'excellente bande son prend soin de ne négliger aucun détail malgré une trame musicale d'atmosphère très présente.

Mais ce film est tellement québécois. Ce n'est pas un reproche, ni un compliment. Il suit des codes dans le sens qu'il reprend la mécanique que l'on peut souvent voir dans ce cinéma : lourd de sens, de morale, et de réflexions. Tout comme « À l'ouest de Pluton », on se focalise sur des visages, des paysages, des atmosphères. Les dialogues sont importants, rares, voire inexistantes. Ils laissent une ambiance lourde et dramatique. On ne peut comparer ce cinéma à aucun

autre. Il est tellement pesant, oppressant, drastique, que l'on a envie de s'en échapper. Mais il a ses vertus

« Ce film est un témoignage, oui, vu d'un angle, certes, qui est bon, sans doute, incomplet, c'est sûr. »

et fait réfléchir : qu'aurais-je fait ? Aurais-je eu le courage de défier le tueur, de sauver ces jeunes femmes ? Il pose les questions sans y répondre, sans y voir blanc ou noir comme dans un blockbuster à l'américaine.

On peut sans doute féliciter les auteurs de ne pas nous en offrir plus, car même une heure seize cela reste long pour cette tragédie traitée de cette façon. Il y a des longueurs dues à l'alternance de lenteurs et de séquences très rapides. Le film essaye de vulgariser, de simplifier cette tragédie en évitant la dramatisation et l'analyse

du pourquoi, du comment. Cette fiction est troublante pour le spectateur novice des faits. On se demande où

est le faux du vrai ? Où s'arrête la fiction et où commence la réalité ? Et pourquoi ? Pourquoi ce massacre qui n'est pas expliqué ? Oui, ce film est magnifique du point de vue artistique ! Mais cela suffit-il ? Oui, il est traité avec pudeur et respect envers les familles des victimes ! Mais qu'apporte-t-il ? Oui, les acteurs jouent extrêmement bien ! Mais est-ce fiction ou réalité ?

Ce film est un témoignage, oui, vu d'un angle, certes, qui est bon, sans doute, incomplet, c'est sûr.

Mais peut-on demander au

cinéma de faire ce que la société a du mal à transmettre ? Je ne pense pas. Au moins ce film aura eu une grande utilité, finalement, faire témoigner et débattre autour de ce sujet trop souvent tabou et inabordable avec les québécois. Ce film aura contribué à une toute petite part de compréhension de ce drame, que nous, génération de la fin des années quatre-vingt, et qui n'avons point vécu ce drame, essayons d'imaginer. C'est à travers ces témoignages de journalistes, de professeurs, et de toutes les personnes qui ont vécu cela que l'on comprend mieux ce qui s'est passé à l'époque.

Et même si l'on n'est peut-être pas d'accord sur le principe d'un film, on peut quand même remercier ce dernier de nous faire parler de ce sujet si sensible et essayer de le désacraliser même si cela reste encore dur, douloureux et sensible.

**L'ASSURANCE
MÉDICAMENTS,
C'EST OBLIGATOIRE**



**ÉVITEZ DE
MAUVAISES
SURPRISES !**

Vérifiez votre situation !
www.ramq.gouv.qc.ca
1 866 407-5297

Régie de
l'assurance maladie
Québec



LNI : au jeu !

PHILIPPE NAULT
philippe.nault@polymtl.ca

Pendant que le CH s'enlisait davantage lundi soir dernier à Calgary, d'autres joueurs plus vigoureux laissaient parler leur talent sur la petite patinoire du Medley lors de l'ouverture de la 31^e saison de la Ligue Nationale d'Improvisation. Pour l'occasion, l'équipe des Rouges, savamment menée par François-Étienne Paré et sa capitaine Zoomba, avait la lourde tâche d'affronter l'équipe championne des deux dernières années, les Jaunes.

Comme à chaque début de saison, les dirigeants de la LNI nous ont mis l'eau à la bouche en présentant préalablement les six équipes qui s'affronteront cette saison pour notre pur plaisir. Tout d'abord, l'entraîneur des Blancs, Bernard Fortin, pourra encore une fois compter sur son joueur étoile Vincent Bolduc (Gagnant du tournoi solo commémorant le 30^e anniversaire de la LNI) afin de mener les siens. Les Verts pourront quant à eux bénéficier du retour au jeu du Zapartiste Christian Vanasse afin d'épauler les jeunes talentueux que sont les Nicolas Pinson (Grande fille), Jean-François Nadeau et Johanne Lapierre. Les Oranges pourront

toujours miser sur Laurent Paquin comme chef de file pour les Marc St-Martin, Émilie Bibeau (Annie et ses hommes) et Anaïs Favron. Les Bleus seront redoutables ayant dans leur rang les champions compteurs des quatre dernières années, soient

était à sa première rencontre dans la LNI et que Luc Senay, au contraire, y effectuait un retour après plusieurs années d'absence.

Les Rouges en ont ainsi profité pour prendre les devants grâce au brio de François-Étienne Paré,

« Pendant que le CH s'enlisait davantage lundi soir dernier à Calgary, d'autres joueurs plus vigoureux laissaient parler leur talent sur la petite patinoire du Medley lors de l'ouverture de la 31^e saison de la Ligue Nationale d'Improvisation. »

Frédéric Barbusci (2005, 2006 et 2007) et Jean-François Aubé (2008), sans parler de la recrue de l'année 2008, René Rousseau. En plus, ils seront brillamment accompagnés par Isabelle Brouillette et Salomé Corbo.

Il y avait de la frénésie dans l'air alors que l'arbitre donnait finalement le coup d'envoi à cette soirée après le chant entonné en cœur de l'hymne de la LNI. Nul doute que la foule était impatiente de voir les échanges débiter, tout comme les joueurs d'ailleurs. L'énergie était donc très palpable, surtout du côté des Jaunes, alors qu'Anne-Élizabeth Bossé en

Patrick Drolet (Les Invincibles) et Simon Rousseau, menant même par la marque de 6-3 après deux périodes, ce qui est énorme en improvisation. C'est alors que les Jaunes se sont levés, suivant la fougue de leur capitaine Réal Bossé. Ces derniers ont remporté les deux premiers échanges de la troisième période, se rapprochant à un seul point des Rouges. Anne-Élizabeth Bossé (aucun lien de parenté avec Réal semble-t-il) a très bien joué tout comme Luc Senay qui, malgré ses années d'inactivité, s'affichait parmi les comédiens les plus animés.

Alors qu'il ne restait que quel-

ques minutes à la rencontre et qu'un seul point séparait les deux équipes, l'arbitre a pigé une improvisation chantée mixte à un seul joueur par équipe. Les Jaunes ont fait confiance à Sophie Caron alors que les Rouges ont tenté de mettre la joute hors de portée en envoyant leur ténor François-Étienne Paré. On a eu droit à la meilleure improvisation de la soirée, les deux artistes nous chantant une histoire d'amour et de réconciliation. Sophie Caron a surpris tout le monde en mettant le joueur-étoile Paré dans sa petite poche d'en arrière, y allant de couplets plus longs tout en rimant la plupart du temps ! Un exemple ? « Vas-y, tu peux te laver les pieds dans cette bassine. (...) Heureusement pour toi, je viens de

prendre une Dentyne, je vais donc pouvoir t'offrir mes babines. »

Nous nous demandions tous comment elle allait pouvoir s'en sortir en rimant après avoir terminé son premier vers en ine. Force d'admettre qu'elle s'en est tiré avec panache. Une ovation monstre s'en est suivie, récoltant au passage presque la totalité des votes. Les Jaunes ont par la suite dominé la dernière improvisation de la soirée afin de couronner cette incroyable remontée tout en se sauvant avec la victoire.

Les trois étoiles de la soirée : Réal Bossé, François-Étienne Paré et Sophie Caron.

La LNI, les lundis 19h au Medley.



Bossé et Bolduc lors de la 30^e saison de la LNI. Crédit photo : Mathieu Blonot

La plus noble conquête

MAUDE BOILLOT
maude.boillot@polymtl.ca

Quel plaisir de rencontrer des idéalistes... qui ont les deux pieds sur terre. Des gens qui progressent sûrement et concrètement vers une réalisation précieuse à leurs yeux. Des êtres d'équipe et de sincérité, des êtres de projet.

C'est dans une fébrilité contagieuse qu'était inauguré à Montréal le 3 février dernier le Théâtre Aux Écuries, qui se veut un « un incubateur, un lieu d'échanges, un centre de recherche, de création et de diffusion en théâtre émergent ». La conférence de presse avait lieu

HEC il y a une dizaine d'années), et Marcelle Dubois, Coordinatrice artistique, travaillent depuis quatre ans à construire une plate-forme commune à laquelle différentes entités de la relève théâtrale pourraient s'attacher afin de mettre en commun et optimiser leurs ressources humaines, matérielles, logistiques, administratives et commerciales.

L'union fait la force. C'est dans cette perspective que s'associent en 2005 le Théâtre de la Pire Espèce et six autres compagnies dites de la relève : L'Activité, la Compagnie à numéro, le Festival du Jamais Lu, le Théâtre du Grand Jour, le Théâtre I.N.K. et Les Porteuses d'Aromates. Leur parcours est loin d'être linéaire

Mondes décide d'accueillir les Écuries dans l'optique d'un concubinage avantageux pour les deux théâtres. Pierre MacDuff, Directeur général des Deux Mondes, envisage des travaux de rénovation de deux millions de dollars qui incluent studio de création, salle de répétition et espaces de bureau additionnels permettant aux Écuries ainsi qu'à leurs artistes invités de bénéficier de locaux de production et de diffusion adéquats. Les plans et devis de ce projet immobilier sont présentement étudiés au gouvernement.

Pour sa première saison, Les Écuries proposent « 34 événements de théâtre », du 4 mars au 7 mai 2009, dont l'opportunité de revoir Ubu sur la table, d'après l'œuvre d'Alfred Jarry. Font également partie de la programmation les pièces Paradox d'Olivier Choinière et Je voudrais (pas) crever de Marc-An-



De gauche à droite : David Lavoie, Directeur général des Écuries, Christian Bégin, Président du conseil d'administration, Pierre MacDuff, Directeur général des Deux Mondes et Marcelle Dubois, Coordinatrice artistique. Crédit photo : Maude Boillot

« La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux animal qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats... »

dans l'enceinte du Théâtre des Deux Mondes, où se prépare une adroite cohabitation entre les deux entreprises artistiques.

David Lavoie, Directeur général des Écuries (qui gère « l'art émergent » depuis sa sortie des

et leur projet plusieurs fois renversé (l'inauguration des Écuries était initialement prévue dans l'Édifice Saint-Sulpice de l'UQAM avant que l'Université ne se transforme en guépier financier).

En 2007, le Théâtre des Deux

toine Cyr.

« La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux animal qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats... »* Bonne chance et longue vie aux Écuries!

* Georges-Louis Leclerc, Comte de Buffon

Théâtre Aux Écuries

David Lavoie, Directeur général des Écuries
Marcelle Dubois, Coordinatrice artistique
Christian Bégin, Président du conseil d'administration
Pierre MacDuff, Directeur général des Deux Mondes
www.auxecuries.com

Spécial films St-Valentin par notre Nanouchhka !

NANOUCHEKA
nanouchhka@msn.com

À l'ami de la Poly, voici quelques suggestions de films à regarder en se lovant sur le canapé le soir de la St-Valentin. En effet, rien de mieux qu'un film pour se remémorer en souriant vos premiers rendez-vous maladroits. Nan, sérieusement qui n'a jamais été au cinéma ou voir un film chez l'autre pendant la phase d'approche. Rien de mieux qu'une ambiance tamisée pour se rapprocher en douceur de l'autre. Les gars vous avez déjà sûrement utilisé la technique du « je fais semblant de bailler pour mettre mon bras sur ton épaule ». Vous aviez 15 ans à l'époque et la fille vous a salement envoyé baladé mais c'est drôle pareil quand on y repense. Que la fille qui n'a jamais exagéré sa peur devant un film d'horreur afin de se serrer contre son chum me jette la pierre. Tout ça pour dire que les films peuvent être un bon moyen de concrétiser une histoire naissante.

On va donc commencer par une comédie romantique assez basique mais efficace. « Réellement l'amour » v.f. de *Love Actually* de Richard Curtis avec entre autres Hugh Grant (le roi

de la comédie romantique), Liam Neeson, Keira Knightley et une pléiade d'autres talentueux acteurs. Ce film chorale se déroule en grande partie à Londres pendant la période de Noël et suit une quinzaine de personnages qui s'entrecroisent, se cherchent, et finissent par se trouver. Dans ce film l'amour est partout comme l'indique la chanson d'ouverture du film (*Love is all around us*). Entre le premier ministre épris de son assistante, le gamin de 10 ans fou d'une de ses camarades de classe, l'écrivain cocu qui s'exile dans le sud de la France, le témoin amoureux... chacun y trouvera son compte. Un film à voir et revoir qui donne le sourire.

« Jeux d'enfants » de Yann Samuël avec Marion Cotillard (*La Môme*) et Guillaume Canet (réalisateur du film *Ne le dis à personne*) est un film français. Ce film raconte l'histoire d'amour inavoué entre deux amis d'enfance sur fond de Cap ou Pas Cap. Ce jeu commence par des paris innocents entre Julien, qui veut oublier que sa mère est malade, et Sophie que toute la classe traite de sale « polak »*. Ils sont capables de choses stupides voire même cruelles mais seront-ils

* mot d'argot français désignant les polonais

capables de s'avouer qu'ils s'aiment. Un film à voir ne serait-ce pour la qualité esthétique du film et pour la fabuleuse tirade de Guillaume Canet dans la voiture.

Autre film même réalisateur mais en langue anglaise *My Sassy Girl* est une adaptation du film coréen du même nom avec Elisha Cuthbert (24) et Jesse Bradford. L'histoire se déroule à New-York où un jeune homme, Charlie, dont les filles ne sont pas la première préoccupation, rencontre dans le métro Jordan, une fille complètement ivre sur le point de tomber. Il la sauve et elle tombe dans les pommes. Voici comment débute leur relation qui sera digne d'un manège de la Ronde.

Cherche homme parfait v.f. de *Because I Said So* de Michaël Lehmann avec Mandy Moore, Gabriel Macht et Diane Keaton. Daphne est la fière mère envahissante de trois filles : la stable psychologue Marie, la sexy et irrévérencieuse Mae, et son adorable mais peu confiante Milly. Daphne veut à tous prix marier sa benjamine Milly à l'instar de ses deux autres filles. Pour lui éviter de tomber sur un autre mec fouineur elle va décider de passer une annonce dans un journal et d'organiser un casting pour choisir le futur élu.

Un amour comme ça v.f. de *A lot like love* de Nigel Cole avec Ashton Kutcher et Amanda Peet. Oliver et Emily se rencontrent de manière peu ordinaire dans un avion. Ils reprennent ensuite leurs vies respectives. Au cours des mois et des années qui suivent, ils ne vont cesser de se croiser par hasard. Ce qui ne devait être qu'une relation basée sur l'attraction physique va donner naissance à une véritable complicité.

Garden State de et avec Zach Braff (Scrubs) et Nathalie Portmann raconte l'histoire de Andrew qui après neuf ans d'absence est obligé de rentrer dans son New Jersey natal pour assister aux funérailles de sa mère. Il retrouve alors son père avec qui les relations sont tendues et ses vieux amis, il n'a plus d'antidépresseurs et les 3 000 km qui le séparaient

de son histoire ont disparu. Il fait toutefois la rencontre de Sam, une fille à son opposé vivante, audacieuse qui va le bouleverser et secouer son indifférence. Ce film ne se regarde pas seulement mais s'écoute également. La bande originale du film est géniale et tournera en boucle dans vos oreilles.

Bon j'espère que cette sélection de film vous plaira. Le seul petit souci qui peut vous arriver à vous les gars si votre blonde a fait une orgie de film romantique c'est qu'elle peut vous reprocher de ne pas être aussi attentionné, original et imaginaire que dans les films. À votre décharge vous n'avez pas vingt scénaristes à votre service ni le budget d'un studio hollywoodien.



Häagen-Dazs et Kleenex, les meilleurs amis de nos douces moitiés Crédit photo : Internet

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

335, boul. de Maisonneuve Est
Métro Berri-UQAM
Prix d'entrée : 6 \$

Ouvert à partir de 14h30 en semaine et de 16h les
samedis et dimanches

Vendredi 13 février

- 16h00** : Les Sept Péchés capitaux - La luxure (J. Demy, 1962, Fr.)
suivi de La Table tournante (P. Grimault et J. Demy, 1988, Fr.)
18h30 : Torrent (Monta Bell, 1926, É.-U.)
19h00 : Correspondances sons-images (Rendez-vous INA/Ciné-
mathèque : musique contemporaine. Série de courts métrage,
durée totale : 88 min)
20h30 : Parking (Jacques Demy, 1985, Fr.)

Samedi 14 février

- 17h00** : Jeanne et le garçon formidable (O. Ducastel et J. Martineau,
1998, Fr.)
19h00 : Les Parapluies de Cherbourg (J. Demy, 1964, Fr.)
21h00 : House of Husher (Roger Corman, 1960, É.-U.)

Dimanche 15 février

- 17h00** : Le Jour se lève (Marcel Carné, 1939, Fr.)
19h00 : Une chambre en ville (Jacques Demy, 1982, Fr.)

Du 18 février au 1^{er} mars

La cinémathèque fait relâche pour laisser place aux Rendez-
vous du cinéma québécois.

Plus drôle que ça, tu meurs !

GAËTAN MADIËS
gaetan.madies@polymtl.ca

Hypnose 101. C'est dans un théâtre Saint-Denis bondé que Pierre-Olivier Cyr, l'hypnotiste le plus célèbre du Québec, se donnait en spectacle à Montréal.

Un hypnotiste qu'est-ce que c'est? C'est un subtil mélange d'hypnotisme et d'humour. On est séduit par cette combinaison qui permet de sortir de l'ennui et de la fascination d'un show d'hypnose et qui permet d'ajouter une touche supplémentaire à un simple spectacle d'humour classique.

Malgré un début assez lourd, commun à tous les shows d'hypnose (choix du public, endormissement des sujets), le rythme du spectacle est très bien dosé. Il s'articule autour de

parodies d'émissions de télévisions québécoises et américaines telles qu'*Humiliation Double*, *Tout le monde en parle*, *Dr Cyr* (parodie du Dr House). Les personnes sélectionnées dans le public sont hypnotisées par Pierre-Olivier Cyr qui réussit à leur faire faire plein de choses délirantes et incroyables. Trois règles de base sont indispensables pour que cela marche pour l'hypnotiseur et l'hypnotiser : y croire et le vouloir, se concentrer à 100% et faire tout ce que dit l'hypnotiste.

Toujours dans le respect des personnes du public qui sont les acteurs de ce spectacle et qui finalement contribuent autant au show que l'hypnotiste. On voit la grand-mère qui fait du hip-hop, la jeune et jolie Maryline qui répond à la demande de son nom « Robert » avec une voix grave ou encore un cinquantenaire bon chic, bon genre qui se met à chanter

chinois de façon plus endiablée que les candidats de la Star Académie.

Contrairement à un spectacle d'hypnose « classique », Pierre-Olivier nous rassure très tôt dans le spectacle en nous certifiant que c'est une science et non un « don ». La pratique démythifiée et avec la grosse touche d'humour, permet même aux plus sceptiques d'être séduits. Une « douteuse officielle » pris dans le public est amené sur scène pour pouvoir essayer de trouver le « truc ».

Dynamique et énergétique le spectacle est vraiment très drôle, fin et varié. À tous ceux qui sont fâchés avec l'humour trop « gras » de certains humoristes ou avec la mystérieuse pratique de l'hypnose.

Pierre-Olivier Cyr aura deux dates supplémentaires à Montréal le 3 avril et le 4 avril au théâtre Saint Denis, téléphone : 514 790-1111.

Petite note

RAPHAËLE OCCHIETTI
Chroniqueuse culture

Le peu de publicité effectuée ainsi que le manque de cordialité de l'attaché de presse nous ont empêché de vous communiquer à temps un événement d'une grande impor-

ance culturelle: 3 représentations par le Ballet du Grand Théâtre de Genève. Soyez à l'affût de leur prochaine visite à Montréal puisqu'il s'agit d'une compagnie de ballet absolument extraordinaire, qui nous a livré les 5, 6 et 7 février un spectacle incroyablement prodigieux. Je reste véritablement sans mot pour

décrire le plus beau spectacle que j'ai pu avoir jusqu'à présent, soit les chorégraphies *Para-Dice* de Saburo Teshigawara, *Selon Desir* de Andonis Foniadakis et finalement *Loïn* de Sidi Larbi Cherkaoui. Tout cela doublé d'une maîtrise parfaite, d'une sensibilité exacerbée et d'une virtuosité époustouflante.

MESRINE

PHILIPPE SAWICKI
philippe.sawicki@polymt.ca

Mesrine, c'est l'histoire en deux volets du dernier cowboy, du dernier hors-la-loi.

Poursuites à haute vitesse dans l'Arkansas, fusillades avec les forces de l'ordre, évasions spectaculaires, assassinats de proxénètes, aventures avec des prostituées, cavalcades à travers champs, enlèvements de riches propriétaires terriens. Éléments typiques des westerns classiques, ce sont pourtant les aspects d'une journée habituelle pour **Jacques Mesrine**, célèbre gangster français ayant imposé sa loi en France, en Espagne, au Vénézuéla et au Québec du milieu des années 60 à la fin des années 70.

C'est son histoire que raconte *Mesrine*, diptyque de **Jean-François Richet** composé des volets *L'Instinct de mort* et *L'ennemi public n°1*.

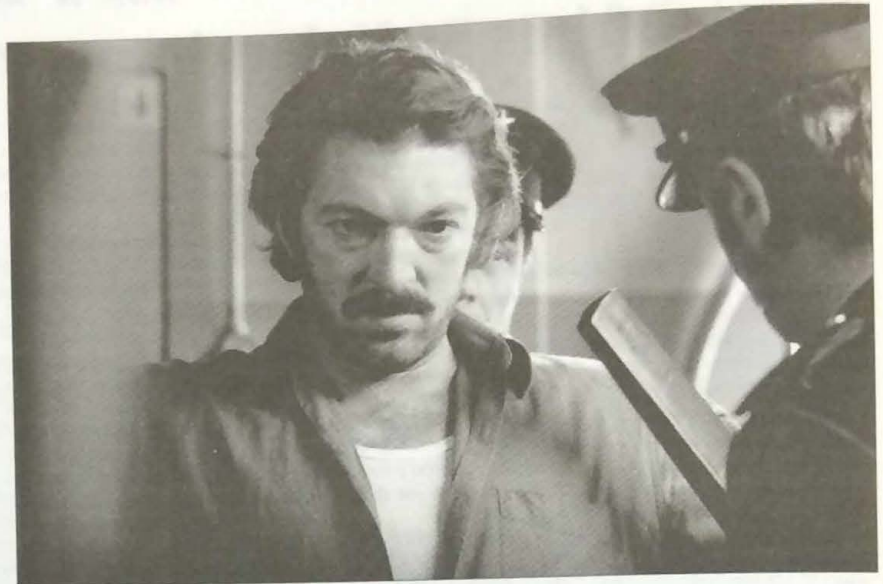
Antihéros par excellence ne tuant que ceux n'ayant pas la conscience tranquille et ne dérochant que des banques et casinos, c'est un homme avec un imposant égo qui nous est présenté ici, allant jusqu'à enlever et torturer un journaliste l'ayant accusé de ne pas être « réglo » avec ses associés.

Tournés en partie au Québec, les films présentent une certaine dose de violence intrinsèque à tout film présentant la vie du criminel, sans toutefois tomber dans la facilité de montrer de la violence à l'écran uniquement parce qu'on associe Mesrine à une violence perpétuelle. Ainsi, le réalisateur a choisi d'espacer les scènes les plus dures par des moments de dialogues servant réellement l'intrigue (plutôt que de ne servir

qu'à introduire la prochaine mise à mort comme il aurait été facile de le faire). Le rythme de ces alternances est continu tout au long des films, et sert à présenter au spectateur qu'il ne faut pas se contenter de regarder Mesrine sous l'angle auquel on est habitué de le voir, c'est-à-dire comme un gangster qui tue sans aucun discernement, mais qu'il est également nécessaire de prendre en compte l'aspect humain qu'il a su dégager malgré son apparente cruauté.

Tout au long du récit, la caméra agit comme un témoin neutre de l'action, sans que l'on perçoive de jugement condamnant les gestes du cowboy meurtrier, sans toutefois les vanter non plus. En effet, le réalisateur laisse au spectateur le soin de prendre conscience des contradictions dans les propos de Mesrine. Il dénonce par exemple jusqu'à son procès devant jury, le fait que ce sont les banques qu'il dérobe à la pointe du fusil qui sont les véritables malfaiteurs sans scrupule et non lui. Ses propos contrastent grandement avec le train de vie qu'il mène quotidiennement : voyages, voitures de luxe, grands appartements, cigares, champagne, etc.

La distribution du diptyque est imposante, avec de nombreux grands noms du cinéma. À **Vincent Cassel** viennent s'ajouter une longue liste de comédiens dont **Ludvine Sagnier** et **Cécile de France** qui interprètent quelques unes des nombreuses maîtresses de Mesrine. Il faut aussi noter la participation (obligatoire ?) de **Gérard Depardieu** dans la peau de Guido - mentor de Mesrine à ses débuts - que l'on aurait souhaité voir interpréter un autre rôle que le même joué par Gérard Depardieu depuis le



début de sa carrière. **Roy Dupuis** et **Mathieu Amalric** empruntent quant à eux les rôles de Jean-Paul Mercier et de François Besse, complices québécois et français de Mesrine dans ses évasions, vols de banques et assauts de diverses natures. Une mention toute spéciale revient cependant à **Vincent Cassel** pour son interprétation magistrale d'un rôle de taille, travaillée et pleine de justesse. Une attention particulière a visiblement été portée aux détails du physique de Mesrine, aussi bien que pour son ton de voix que pour sa posture, calqués sur le volume important de documents d'archives de tous médias laissés par les journalistes sur la trace du hors-la-loi.

Toute cette documentation peut cependant représenter une pression sur le jeu des comédiens, tout

comme sur la direction photo du film. En effet, comme Mesrine a laissé derrière lui de nombreuses photos, de nombreux extraits vidéos réalisés par les journalistes ainsi que de nombreux enregistrements audio de ses propos, la reconstitution se doit alors d'être véridique en tout point. C'est toutefois un pari qu'a réussi à gagner le réalisateur **Jean-François Richet**, puisque les films sont scrupuleusement identiques aux archives qu'a laissés Mesrine. On a pris soin de reconstituer un portrait de Mesrine en uniforme pendant la guerre en Algérie, ou Cassel reprend de façon identique la pose de l'antihéros, même si on n'aperçoit ce détail que l'espace d'une seconde. Même la scène finale relatant la fusillade dans laquelle Mesrine trouve la mort est scrupuleusement calquée sur les archives vidéo

de la police ainsi que des journaux télévisés qui se bousculaient parmi le public amassé de façon chaotique autour de son corps.

L'Instinct de mort et *L'ennemi public n°1* sont des films de grande qualité tant cinématographique qu'historique, que l'on pourrait méprendre pour des documentaires sur la vie d'un des plus grands criminels des dernières décennies. De nombreux prix sont à prévoir tant pour la direction photo et la réalisation que pour le rôle de l'interprétation de Vincent Cassel.

En terminant, je profite de l'occasion pour vous laisser sur la suggestion *grindcore* provinciale de la semaine : **Mesrine** (<http://www.mesrine.cjb.net>). Métal à tous.



Le *Gaël d'Or* est un prix remis au gagnant du grand concours cinéma du *Polyscope*.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos commanditaires :

TV5

Diffuseur officiel de la Cérémonie des César

**Cinéma
du Parc**



**CINÉMATHEQUE
QUÉBÉCOISE**

Toutes les informations sur www.cinematheque.qc.ca

Meryl Streep, what else ?

GAËTAN MADIÉS

gaetan.madies@polymtl.ca

Quinze fois, c'est le nombre hallucinant et historique de nominations pour la catégorie Meilleure Actrice du gala des Oscar qu'atteint cette année Meryl Streep l'une des étoiles les plus rehausantes d'Hollywood. Cette année encore, elle a réussi à séduire l'académie et à être nommée pour son interprétation dans *Le Doute*. Ce film qui lui aura déjà permis de décrocher le prix de la meilleure actrice de l'année auprès de la *Screen Actors Guild*, l'association professionnelle des acteurs de cinéma et de télévision. Un très bon signe car le palmarès de cette dernière cérémonie précèdent le gala des Oscar lui ressemble souvent à deux gouttes d'eau. La preuve en est les nominations des prestigieux *Academy Awards* qui se sont avérées presque identiques aux choix de la guilde des acteurs: 18 artistes sur 20 étaient finalistes pour les mêmes prix aux deux galas. Meryl, c'est aussi une palme à Cannes, deux ours à Berlin, un grand prix à Moscou, six Golden Globes, deux Emmy, un César d'honneur et un Bafta (récompense anglaise), un palmarès sans équivalence à travers la planète.

Mais la magnificence de Meryl Streep ne s'arrête pas à quelques trophées, c'est aussi une carrière excep-



tionnelle. Elle a su sans cesse prendre des risques pour relancer sa carrière en alternant rôles dramatiques et un peu plus légers. Le plus bel exemple est l'année qui vient de s'achever et où les deux films auxquelles elle aura participé : *Mamma Mia* et *Doute*. Dans le premier, elle joue, chante et s'amuse, cela crève les yeux. Il s'agit d'une comédie musicale qui raconte l'histoire assez fraîche de Donna, la mère de l'héroïne, qui cherche à retrouver

son père. Alternant frasques comiques et danses endiablées à l'aube de sa soixantième année Meryl est plus que surprenante. Dans le second, elle joue la très drastique et sévère Sœur Aloysius Beauvier. Directrice d'une école catholique du Bronx en 1967, elle a de sérieux doutes sur la moralité du prêtre qui se voit accuser de pédophilie. Deux rôles à l'opposé mais tous les deux très bien interprétés.

Elle a cette capacité à savoir nuan-

cer ses personnages sans tomber dans la caricature grotesque. Elle sera passée par tous les états en 30 ans de carrière de « l'adulation excessive au dédain absolu » comme elle le dit si bien. Mais en faisant des films à « grand succès » quasiment tous les deux ans, qu'elle montre à toutes les jeunes qu'une carrière ne s'arrête pas

tante Agrippine dans *Les désastreuses aventures des orphelins Beaudelaire*, ou encore l'amoureuse transie avec Clint Eastwood dans *Sur la route de Madison* et j'en passe.

Meryl Streep est une perfectionniste qui prépare ses rôles avec un sérieux et une rigueur qui impressionne. Et c'est sans doute cela la clé de son succès,

« Meryl Streep l'une des meilleures actrices de tous les temps, reconnue par la profession et par le public, Mamma Mia est devenu le film le plus populaire en Grande-Bretagne devant Titanic, il y a quelques jours. »

passée la trentaine, mais que la beauté d'une interprétation, d'un rôle se travaille en se détachant des cases et des étiquettes que les gens ont trop souvent tendance à coller sur les acteurs. Daniel Craig, Pierce Brosnan ou Roger Moore resteront à vie 007, Cameron Diaz jouant la cruche de service, Glenn Close avec Cruella d'Enfer, même Leonardo Di Caprio avec son grand talent a eu beaucoup de mal à faire oublier *Titanic* et j'en passe. Prendre des risques restera la clé de voute de sa carrière. Pour elle, on aura tous une image différente du regard sévère de Miranda dans *Le diable s'habille en Prada*, les traits de la mère juive protectrice dans *Petites confidences*, la névrosée

savoir appréhender et jouer avec l'accent polonais, apprendre l'allemand (pour le *Choix de Sophie*), le violon en pratiquant six heures par semaine pendant six semaines pour *La musique de mon cœur*, faire des cascades spectaculaires dans *La rivière sauvage* ou encore chanter dans cinq films (*Ironweed*, *La force du destin*, *Bons baisers d'Hollywood*, *The Last Show*, *Mamma Mia* !).

C'est sans doute toutes ces capacités hors-normes, cette persévérance et cette sensibilité qui font aujourd'hui de Meryl Streep l'une des meilleures actrices de tous les temps, reconnue par la profession et par le public, la preuve (s'il en fallait encore une), *Mamma Mia* est devenu le film le plus populaire en Grande-Bretagne devant *Titanic*, il y a quelques jours.



GRAND CONCOURS



**Plutôt Kate Winslet
ou Angelina Jolie ?
Rendez-vous
www.polyscope.qc.ca**



Pronostique les vainqueurs des Césars et Oscars dans 12 catégories différentes sur le site Internet du Polyscope pour gagner des laces de Cinéma, des ballons de football et des thermos. Dépêche-toi ! Tu as jusqu'au dimanche 22 février 2009 pour participer.

LES PRIX

1^{er} Prix : 5 Laissez-passer double pour la Cinémathèque du Québec à Montréal et un thermos TV5

2^e Prix : 3 Laissez-passer double pour le Cinéma du Parc

3^e Prix : 1 Laissez-passer double pour une séance pour le Cinéma du Parc, 1 Ballon de Soccer TV5 et 1 thermos TV5

4^e Prix : 1 Laissez-passer double pour une séance pour le Cinéma du Parc, et 1 Ballon de Soccer TV5

5^e Prix : 1 Ballon de Soccer TV5 et 1 thermos TV5

Les voitures les plus affriolantes

MATHIEU BONIN

Veut être Jacques Duval #2...

A lors que certains individus fantasmant sur des relations sado-masos, je préfère plutôt baver devant mon écran d'ordi en contemplant certains chefs d'œuvre automobile. Voici celles qui me déstabilisent le plus.

McLaren F1

Bien qu'elle ne détienne plus le record de voiture de production la plus rapide au monde, la McLaren F1 restera, à mon avis, la supervoiture la plus accomplie et surtout, la plus séduisante. En vrai, il n'y a aucune autre voiture qui possède une silhouette

aussi racée et effilée que la F1. Il est donc difficile de croire de que la voiture fut dévoilée en 1991: 18 ans déjà! Et quel pedigree! Une version légèrement modifiée de la McLaren a remporté le classement général de la célèbre course d'endurance Le Mans en 1995. Cela témoigne de la sophistication du colossal travail d'ingénierie entrepris par Gordon Murray, l'ingénieur en chef de McLaren. En somme, ma voiture de rêve depuis 1998, l'année où je l'ai découverte pour la première fois.

Fisker Karma

Qui aurait cru qu'une compagnie américaine puisse un jour produire une voiture qui surpasse en esthétique les voitures italiennes? Bon, c'est vrai que

le designer, Henrik Fisker, est danois, mais n'empêche que le résultat est tout simplement éblouissant. À 87 900 \$US, cette voiture de luxe hybride *plug-in* est carrément une occasion en or. De certains points de vue, on croirait que la Karma est un coupé, tellement les courbes du toit sont fluides. Sensuelle à l'extrême, la Karma exhibe sa partie arrière comme une paire de hanches. Comme si cette démonstration obscène de beauté n'était pas suffisante, Fisker prévoit également produire une version décapotable, la S (pour *Sunset*), pour 2010. Pornographie automobile? Oui.

Mercedes-Benz SL65 AMG Black Series

Si la démente était représentée par une personne, ce serait Justin Trudeau (c'est pas moi qui le dit, c'est *Google Images* quand on tape «démentiel»). Dans l'industrie automobile par contre, elle se matérialiserait en SL65 Black Series. Pourquoi? Simple : avec un moteur double-turbo V12 de 6.0L de 670 chevaux, cette voiture à la silhouette rigide offre des accélérations brutales. Et avec un prix de 300 000 \$US, elle est über-exclusive... Mais quelle caisse!



Fisker Karma. La plus belle et la plus écologique berline au monde.



Mercedes-Benz SL65 AMG Black Series. Puissance superlative.



McLaren F1. Ingénierie, look et performances extrêmes.

Que conduire pour impressionner votre amant(e)?

MATHIEU BONIN

Pas un vendeur de char...

En cette semaine de la Saint-Valentin, votre chroniqueur automobile préféré vous a dressé une liste des voitures que vous devriez conduire lorsque vous escortez votre compagnon/compagne, dépendamment de leur domaine d'étude. Histoire de laisser une bonne impression et d'ajouter un peu de charme, certaines voitures conviennent mieux : par exemple, on ne se présentera pas chez une dame âgée en Civic modifiée. En somme, j'espère que ce petit guide vous aidera un peu, malgré le fait que certaines voitures ne soient pas achetables avec un budget étudiant.

Votre conquête étudie en sciences environnementales : La Mazda 3 électrique

Soyez réaliste : on a beau vanter que les voitures hybrides sont très écologiques, il reste qu'elles consomment toujours une certaine

quantité d'essence. Arrive la Mazda 3 électrique par Voitures Électriques Québec, conçue par Loïc Daigneault, un diplômé de Poly. Résultat : 0 bruit, 0 pollution. De quoi charmer n'importe quel éco-terroriste (i.e. un membre de Polysphère). Pour avoir fait un essai routier, je peux vous affirmer que les accélérations sont amplement suffisantes en milieu urbain. De plus, l'autonomie des batteries au plomb (recyclables en plus) est de 100 km, et la vitesse maximale est de 120 km/h. Vous voulez pimenter votre soirée? Venez en Tesla Roadster : c'est une voiture 100% électrique qui est capable d'accélérer aussi rapidement qu'une Ferrari, mais en plus, elle a une autonomie de plus de 300 km.

Votre conquête étudie en génie mécanique : Une voiture JDM, mais surtout la Nissan Skyline R32 GT-R

Si vous avez la chance de fréquenter une fille en génie mécanique

(rare) qui apprécie bien les voitures (rarissime : si c'est le cas, contactez-moi pour me faire part de ce scoop au 514-340-4711 poste 4645), elle connaît sûrement les voitures JDM (pour *Japan Direct Market*, c-à-d des voitures exclusives au marché japonais). Si vous vous présentez à votre rendez-vous charmant en Nissan Skyline R32, votre bien-aimée sera fortement impressionnée. D'abord, la Skyline est une icône dans le monde des tuners, car c'est une voiture très performante. Ensuite, la Skyline R32 est une voiture très sophistiquée pour son temps, étant construite de 1989 à 1992 : 4 roues motrices, moteur double-turbo de 2,6L... Un vrai petit bijou d'ingénierie qui impressionnera à tout coup votre copine ingénieure.

Votre conquête étudie dans la faculté de l'aménagement : Nissan Cube ou Scion Xb

Un des principes principaux de l'aménagement est de maximiser l'espace intérieur (enfin, je crois).

Suivant cet énoncé, le véhicule de choix d'un spécialiste en aménagement serait un de ces petits cubes roulants, que ce soit le Nissan Cube ou le Scion Xb de première génération, qui sont certes très compacts de l'extérieur (le Cube est plus court qu'une Versa), mais spacieux à l'intérieur. En rencontrant votre petit(e) ami(e) dans ce type de véhicule, l'opération charme se déroulera à merveille.

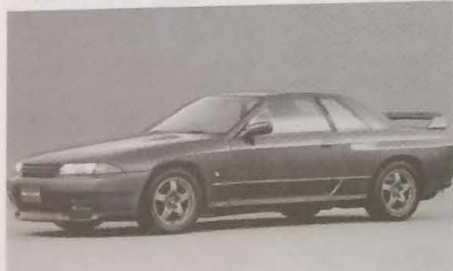
Votre conquête étudie aux HEC : la berline intermédiaire de luxe : Mercedes Classe C, BMW Série 3, etc.

C'est évident comme le monde, les étudiants du HEC sont fait pour le luxe. C'est pourquoi vous devriez vraisemblablement reconduire votre amoureux(se) dans une voiture de luxe. Toutefois, ce n'est pas n'importe quelle voiture de luxe qui fera l'affaire : le véhicule doit avoir un certain pedigree, et ne pas être abusivement luxueux : même aux HEC, on a une

certaine humilité (oui, oui). Il vous faut donc une berline intermédiaire de luxe : je fais évidemment référence à la Mercedes Classe C, à la BMW Série 3, à l'Audi A4, à la Lexus IS et à l'Infiniti G37. Ce sont des voitures de grande qualité, sportives, luxueuses et surtout, elles sont toujours bien vues, quelle que ce soit l'occasion. La classe, quoi.

Votre conquête en sciences de l'éducation physique : une muscle car

Pour bien illustrer mon point, il convient de définir qu'est-ce qu'une *muscle car* : c'est un coupé avec un gros V8 américain, qui n'est par contre pas trop raffiné en fait de comportement routier et de qualité des matériaux. Quelques exemples de *muscle car* incluent la Plymouth Barracuda, la Dodge Charger et Pontiac GTO. En somme, abusivement puissante mais pas trop sophistiquée. Je crois que vous êtes capables de voir où je veux en venir...



Nissan Skyline GT-R (R32). Le JDM à son meilleur.



BMW Série 3. La classe, n'importe où, n'importe quand.



Nissan Cube. Une boîte mobile...

Petites Annonces

www.POLYSCOPE.qc.ca

POUR PLACER VOUS AUSSI UNE PETITE ANNONCE, CONTACTEZ-NOUS
À ARTICLE@POLYSCOPE.QC.CA

Annonce n°345-657
Femme cherche femme
Belle femme blonde mariée; la quarantaine; BCBG très féminine; beaucoup d'expérience, cherche complicité avec femme même profil mais vingt ans de moins. SM acceptée voir souhaitée

Annonce n°345-669
Couple orange
Hello, couple orange anonyme de Poly recherche JF pour expérience à 3. Nous recherchons un fille sympa, qui ne se prend pas au sérieux, une sorte de bonne copine (un peu bab l). Nous envisageons de suivre cette relation si cela convient à tout le monde. Nous avons la trentaine et cherchons quelqu'un de 20 à 30 ans environ. Nous sommes sur le 42. Nous attendons vos messages !

Annonce n°666-769
Vous lécher le minou
Tout et dans le titre, oui j'adore ça !! boire votre nectar intime, je demande rien d'autre je suis un homme de 44 ans marié charmant et charmeur (1m75 67kg grisonnant) en journée sur nord Québec, et soir sud Laval ouvert à tout fantasme et scénario (plan voiture, chez vous, à votre bureau...)
à bientôt j'espère

Annonce n°123-457
jeune homme de 19 ans aime faire des massages pour femmes mures pour initiation à l'amour jeux érotiques. couples bienvenus. aimerais aussi trouver partenaires pour rencontres dans lieux libertins. Et âmes sœurs par la même occasion. Cherche aussi emploi après CEGEP Technique Photographie. Et un condo sur St Laurent à hauteur de Jean Talon.

Annonce n°111-222
homme cherche femme pour cam sex exhibe maintenant

Annonce n°121-429
Spécialiste des jouissances intenses par dilatation

cherche femme adepte. Idem pour travail des seins si les vôtres sont sensibles. Novice acceptée pour éducation progressive. Femme forte bienvenue. Age indifférent.

Annonce n°123-429
Mademoiselle, vous avez 18 ans et, pour vous préparer une vie heureuse, vous souhaitez vous épanouir en découvrant les plaisirs intenses les plus variés, dans un contexte sécurisant et dans la douceur. Vous désirez également apprendre les meilleures manières pour inciter vos futurs jeunes amants à vous les procurer mais les jeunes hommes, malhabiles et presque sans expérience, sont incapables de vous offrir tout cela. Je suis un homme mûr, doux, expérimenté, attentif, aimant les jeunes femmes et leur enseigner comment être vraiment comblées. JF forte complicité également bienvenue.

Annonce n°521-767
Jeune libertine 22 ans de passage à Montréal du 21 février 9h30 au 24 février 10h25. Cherche homme sympa pour coquinerie libertine sans lendemain. Suis dispo les aprm et soirées mais jamais le matin.
Msg perso : si dragon rouge lit ce message RDV dans la tour bleue pas celle de Sainte Cat mais sur Saint Denis pour nuit endiablée, potes acceptables acceptés.
bisous coquins

Annonce n°125-667
Polytechnicien finissant cherche bonne femme pas trop casse-couille plutôt mignonne prête à tout abandonner pour me suivre dans pays exotiques. Compensation avec bon compte en banque et bon coup au lit. Mensurations et historique sexuel exigés avant RDV dans un grand resto italien.

Annonce n°121-429
Puceau cherchant femme d'expérience pour première expérience. Et si elle sait jouer à Donjon et dragon c cool. Si + affinités game & tournois, grosse et moche acceptée.

Annonce n°218-429
Femme metisse très coquine recherche homme mur et mature (24 ans minimum) et pas trop vieux (25 ans maximum) pour parler de ses problèmes uniquement...

Annonce n°218-159
Recherche femme coquine qui veut faire voir ses dessous...ou sans culotte ! Je serai votre admirateur je suis dans le sud ouest de Montréal

Annonce n°218-159
Patrice, mec mignon, 23 ans, brun courts, 1m71, 61kg. Mec très kokin et sans tabou, plutôt bien membré, endurant et aussi très discret. Recherche rencontre kokine, non vénale, avec une jolie femme aussi gourmande que moi, en manque de calins et qui peut recevoir ! Si vous souhaitez vous éclater sexuellement, avec un mec charmant, sympa, discret et endurant, très propre, prêt à assouvir vos fantasmes les plus fous, contactez moi vite... Je suis aussi exhibe que voyeur, j'ai cam et micro, si vous me contactez, vous aurez mes photos, et on pourra pourquoi pas échanger nos n° de tels pour un rdv sexe rapidement.

Annonce n°125-777
Envie d'échanger ?
De partager des emails qui touchent nos sensualités ?
Je t'attends et je suis là !
Discrettement, bises

Annonce n°125-667
Laissez vous tenter par votre côté obscur. Maitresse Angélique vous propose de vous emmener aux limites de votre plaisir... Soumis et soumises à vos plumes...

Annonce n°125-777
Mets en avant ton côté obscur, Maitresse Angélique vous propose de vous emmener aux limites de votre plaisir... Soumis et soumises à vos plumes...

Annonce n°218-429
cherche femmes, travestis pour creation soirees sexe, et orgies en tout genre, je

peux loger femme désirant pratiquer le libertinage

Annonce n°218-159
Madame, ce que vous avez porté vaut de l'or: chaussettes, bas, collants...je suis acheteur, faire proposition de prix. merci

Annonce n°918-159
Polyéchange nouveau comité cherche couples fidèles pour fin de semaine en Chalet dans le nord de Montréal,
plaisir assuré ou remboursé anonymat respecté, discrétion assurée par le président du comité : Gael, génie mécanique, 4^e année.

Annonce n°122-127
Homme peu libre à Montréal cherche un joli petit bout de femme peu libre pour partager des moments intenses de discussions, d'échanges, de complicité et de plaisirs partagés
dans la plus grande discrétion.

Annonce n°122-111
GM tient à dire à FL de se méfier NZ car elle tente de faire impasse sur WS dans le but de prendre le leadership de CS et LBG sur le harem

Annonce n°212-111
Cherche femme au - 90B, au + 65kg et 1m85, brune aux yeux verts aimant le cinema et sérieuse. Québécoise de préférence, française tolérée. Pour finir mon devoir en PHS 1102 de toute urgence

Annonce n°212-115
Trésorière de l'AEP recherche futur trésorier. Bourses bien remplies de préférence.

Annonce n°212-157
Bière CAD chreche lanceur et plancher receveur. Composez le #4888.

Annonce n°212-387
Homme de service recherche «femme» ressemblant à un homme qui aime les hommes. Ctx verts un aout. Contactez William Bourque.

Conférence Q-O: Leadership et le Réseautage

AIESEC HEC

<http://www.aiesec.ca/hec>

La branche canadienne de l'AIESEC, la plus importante association étudiante au monde créée et gérée par des étudiants, a accueilli le 7 février dernier à Montréal les jeunes du Québec et de l'Ontario. 18 universités ont été représentées: Chicoutimi, Concordia, HEC, Laval, McGill, Sherbrooke, UQAM, Carleton, Guelph, Laurier, McMaster, Ottawa, Queen's, Ryerson, Toronto, Western, Windsor et York.



Main dans la main, les AIESEC ont vécu une expérience inoubliable; durant toute la fin de semaine, le comité organisateur, AIESEC HEC, a coordonné, en plus des conférences générales, nombre d'activités et de simula-

tions. Le ton était au leadership et au réseautage. Tour à tour les alumni de l'association, actuellement professionnels dans de grandes entreprises nationales et internationales, notamment les forces armées canadiennes, ont défilé dans les salles, ce pour transmettre aux participants leurs connaissances enrichissantes sur le pouvoir de l'action, sur celui d'un esprit visionnaire, d'entrepreneur, d'inventeur et de génie. Ainsi, «Together we are better» était la toile de fond de cet événement.

AIESEC est une plate-forme internationale pour les jeunes universitaires désirant avoir un impact positif sur la société. Depuis maintenant 50 ans, AIESEC a aidé un grand bassin de la population universitaire mondiale, toutes concentrations confondues, à pouvoir développer leur haut potentiel dans le monde d'esprit des dirigeants responsables. Ceci, par l'entremise d'un processus de développement qui se compose d'expériences de stages internationaux et de leadership inégalées.

AIESEC HEC
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, RJ-870
Montreal (Quebec) H3T 2A7
+1.514.340.6228 (office)
+1.514.340.6978 (fax)
<http://www.aiesec.ca/hec>

Tu as de 18 à 30 ans?
L'environnement te passionne?

eco
stage

Vis un stage en environnement
Développe un portfolio d'expériences et accrois ton employabilité!

Départs en mai et août 2009
(stages de 3 et 6 mois)



Inscris-toi maintenant !
www.ecostage.qc.ca

1-888-525-1305
514 868-0898

Bélier

21 MARS- 20 AVRIL



Début de semaine difficile. Votre chèvre valentine n'est pas aussi réceptive que vous le souhaiteriez. Cependant, vers la fin de la semaine, Mars en Sagittaire vous offrira une Mazda 3 2010 GS noire (0 dépôt, 5% à l'achat), ce qui laissera votre frère baba. Vous avez les cornes bien rondes et la tête bien dure. Rupture de fusible à prévoir.

Taureau

21 AVRIL- 21 MAI



Sans aucun doute, février est un mois à marquer au fer rouge côté cœur. Il porte bien son nom, puisque Vénus, l'une des maîtresses du Taureau, préserve votre vie affective en vous tenant par les cornes. Vous vous montrerez très réceptif aux désirs de l'autre. Vénus s'engouffre dans le Bélier et rend votre libido plus empressée et votre tempérament fougueux. Ne résistez surtout pas à la tentation de téléphoner Alexe.

Gémeaux

22 MAI- 21 JUIN

Taureau en Vénus, renforcé par un flux perturbateur du Bélier créera le chahut bahut côté lit. Vous pourriez vous interroger sur le bien fondé de certaines pratiques. Faut-il vous prévenir de vous méfier d'Uranus, créatrice de plaisirs et de douleurs ? En effet, rien n'a changé autour de vous, mais plutôt en vous. Donc, ne cédez pas à la provocation.



Lion

24 JUILLET- 23 AOÛT

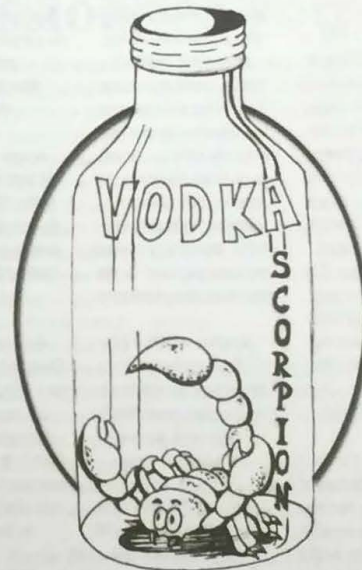
À partir du 10, la Vierge amène des problèmes de démegeaisons. Vous serez plus sensible aux marques de fouet qu'à l'ordinaire. Cette émotivité vous désarçonne un peu. Lors d'un dernier passage délicat autour du Scorpion, faites le dos rond, on cherche peut-être à vous mettre des bâtons. Et il sera plus difficile de vous défendre.



Vierge

24 AOÛT- 23 SEPTEMBRE

Vous êtes heureux pour la première fois à l'approche de la St-Valentin. Vous avez enfin obtenu un rendez-vous avec une jolie dame de haute classe. Vous espérez vainement que votre Paladin niveau 7 impressionnera la Mage niveau 78. Vous voulez la satisfaire, mais probablement que votre 7 ops (orgasme par seconde) vous en empêchera plus tôt que vous ne le pensez. Il y a de fortes chances que vous ne pénétrez jamais son armure. Elle vous renverra probablement au cimetière le plus proche dès que vous tenterez d'utiliser votre épée sur son joli corps virtuel.



Scorpion

24 OCTOBRE- 22 NOVEMBRE

Février vous est particulièrement bénéfique, sauf la fin du mois où il faudra se montrer prudent sur les divans du Polyscope. L'action, conjointe de Vénus en Poissons accroît dramatiquement la contamination du tissu dans cette période. En action sur le sofa, la Vierge continuera de vous empêcher d'étudier pour vos intras. La fin du mois sera délicate avec l'opposition de vos rêves et vos résultats d'examens, ce qui peut entraîner des déceptions (avec Neptune dissonant). Et parfois des prises de position autoritaires en réaction.

Poisson

20 FÉVRIER- 20 MARS

Février promet des heures délicieuses. Le début sera plus sensible à la fin de la conjonction persistante d'Uranus avec le Taureau, qui leur donnera envie de marquer. Les célibataires seront aussi gâtées en fin de mois par Mars qui leur donne un punch énorme en pleine région coccyxiale.



Sagittaire

23 NOVEMBRE- 21 DÉCEMBRE

Autant vous dire que février ne sera pas consacré aux amours. Vous aurez bien d'autres occupations prenantes et il sera difficile de dégager du temps pour élaguer le manche. Par ailleurs, la période n'est pas favorable à la recherche d'une cavalière. Il vaudra mieux éviter tout sujet hasardeux.



Capricorne

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Vos amours seront surtout valorisés en début de mois. Vous aurez de l'énergie dans l'action et ce secteur de votre vie sera donc terriblement constructif. Attendez-vous à quelques désagréments côté cœur en fin de mois avec le cercle de Vénus à votre Uranus natal. Concentrez-vous sur vos affaires en attendant de pouvoir monter une nouvelle monture.



Balance

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

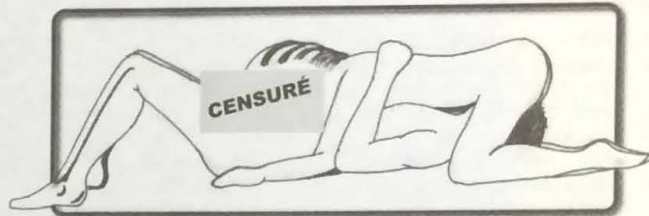
L'heure est aux discussions et parfois aussi aux divergences évidentes. Vous serez en terrain glissant et même si ce n'est pas une femme, vous aurez intérêt à ménager votre salive. Soyez des plus vigilants si votre ascendant est fixe. Perte de grammes en prévision.



Verseau

21 JANVIER - 19 FÉVRIER

Vous trouverez les mots pour exprimer vos sentiments et votre affectivité plus fusionnelle, et serez notamment plus éloquente en début de mois. Votre énergie sera très forte en début de mois et à son maximum lorsque le Bélier rentrera en conjonction avec votre Vierge en fin de mois.



Cancer

22 JUIN - 23 JUILLET

Profitez de ce mois plutôt clément ! Vous êtes prêt à partager votre humanité, votre amour

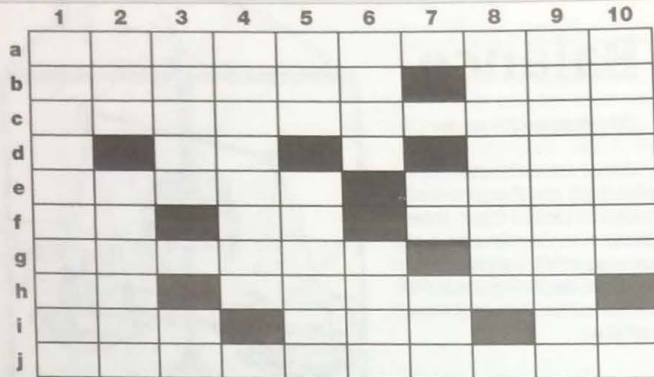
et vos morpions avec le monde autour de vous. Vous vous sentirez beaucoup plus concernée par les fléaux, la misère ou d'autres problèmes à l'échelle planétaire. Profitez-en pour expérimenter.

NOUVELLE SAVEUR DE CONDOM !

Venez découvrir la nouvelle saveur intensément savoureuse de préservatifs **Wiener**, aromatisés au **bacon** !



Avertissements: Ce produit ne convient pas aux enfants de moins de 5 ans ou aux adultes de plus de 55 ans. Ne pas utiliser sans la supervision d'un adulte. Peut contenir des traces de noix. Ne pas opérer de machinerie lourde avant, pendant ou après l'ingestion du produit. Éviter tout contact avec les yeux. 2+2 = 5. Tenir éloigné de toute flamme. Le contenu est sous pression et peut exploser à tout moment. Ne pas repasser. Made in Turkey, fait en dinde. Présentation suggérée. Les objets qui se reflètent dans le miroir sont plus grands qu'ils ne paraissent. Risque de suffocation. Contient de petites pièces. Les personnes ayant des conditions cardiaques, les femmes enceintes ou qui allaitent ne devraient pas utiliser ce produit sans l'avis de leur médecin.

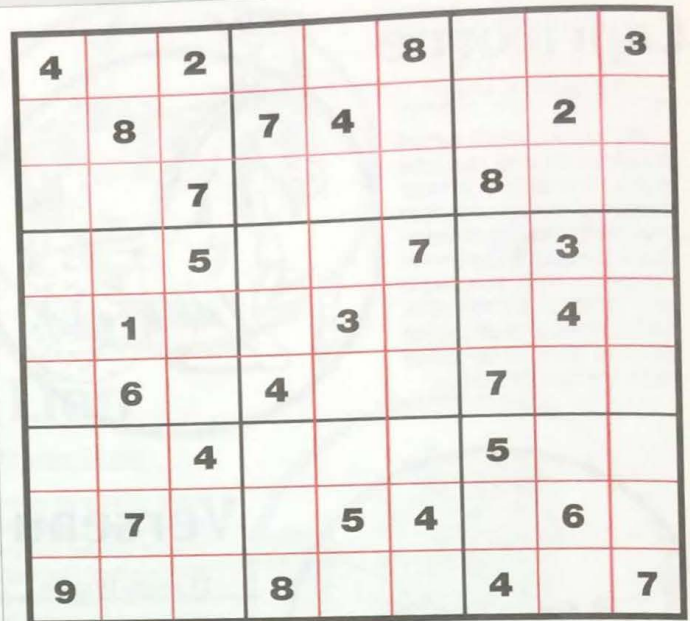
Mots Croisés *Fuckin' moyen*

Horizontalement

- a – Rédacteur du Vieux Cordelier
 b – Propagation de pigments billaires. Déga-
 zage intempêtif
 c – Confluent de rivières
 d – Article étranger. Point du jour
 e – Bobine de manivelle. Essai retourné
 f – Lettre de Napoléon. Conjonction. Marin
 d'Islande au Japon en passant par le Pays
 Basque
 g – Rongeur d'origine guarani. Fleur bleue
 h – Iridium. Vomie
 i – Pillage. Ovni outre-Manche. Petit filet
 j – Ballon ni rond, ni ovale

Verticalement

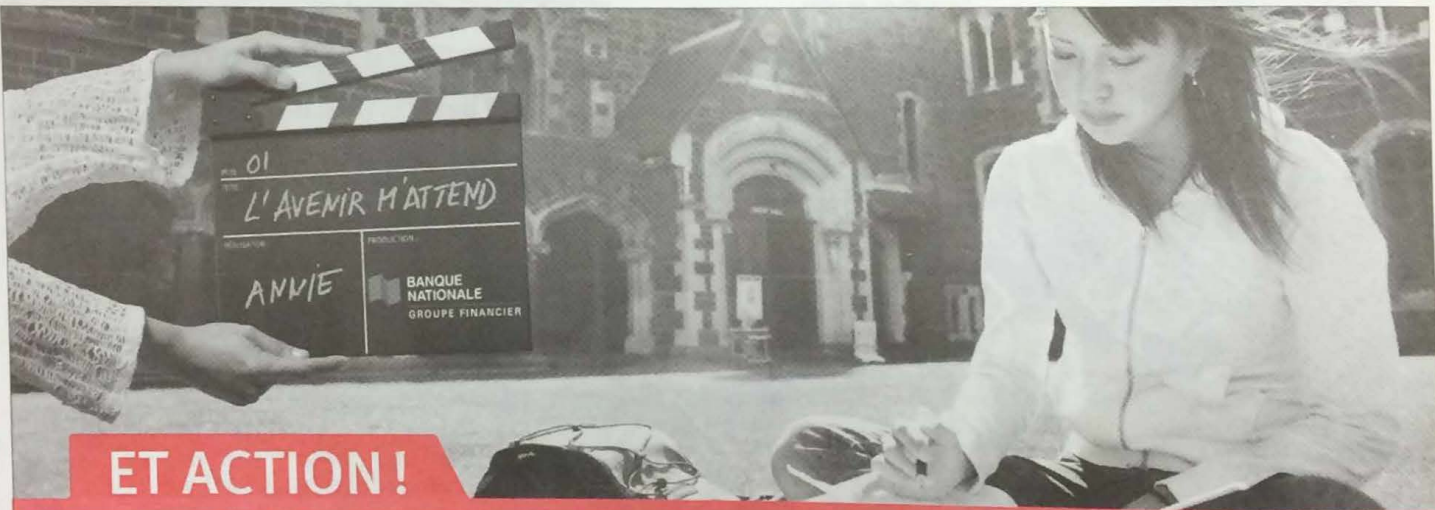
- 1 – Moutardière
 2 – Critique italien. Stérile
 3 – Fille de Necker. Plaqué en Helvétie
 4 – Mieux que bien sans être excellent
 5 – S'intéresse à la suivante. De bas en haut :
 appendice charnu
 6 – Petite mère de l'Oubangui. Nouvelle brève
 7 – Thallium. Présent fait au futur pour dissi-
 muler l'imparfait (Willy)
 8 – Doute toujours
 9 – Ni le café au lait, ni le beurre n'y poussent
 10 – Plus facile à écrire que Szczecin. Note

Sue Du Cul *Fuckin' dur*

La citation de la semaine

« Ne me défoncez pas trop, c'est ma première fois ! »

– M. Polyscope



ET ACTION!

Des solutions sur mesure

Parmi de nombreux avantages, nous offrons aux étudiants en génie¹ :

Compte Chèques sans frais avec transactions illimitées

Fonds de roulement étudiant à taux avantageux²

Carte de crédit² Or Ovation MasterCard^{MD1,2} de la Banque Nationale avec programme de récompenses

bnc.ca/professionnels

RÉSEAU
DES INGÉNIEURS
DU QUÉBEC

BANQUE
NATIONALE
GROUPE FINANCIER

1. Le Programme financier Réseau des ingénieurs du Québec de la Banque Nationale constitue un avantage offert aux étudiants en génie du Québec, ayant complété leur profil au www.reseauiq.qc.ca sous l'onglet adhésion, résidents canadiens et qui sont détenteurs d'une carte Or Ovation MasterCard. Pour se prévaloir du Programme, une preuve du statut d'étudiant est exigée (Matricule étudiant). 2. Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. L'étudiant doit fournir son relevé de notes le plus récent, comme preuve de statut d'étudiant. MD1 Or Ovation est une marque déposée de la Banque Nationale du Canada. MD2 MasterCard est une marque déposée de MasterCard International Inc. Usager autorisé: Banque Nationale du Canada.